



DOSSIER DE PRESENTATION



Alexis Zorba

Alexis Zorba remporta un tel succès lors de sa publication aux Etats-Unis comme en Europe, qu'aujourd'hui encore, il demeure l'une des grandes références de la littérature grecque.

A travers les bribes de souvenirs de Zorba, relatées sous formes d'anecdotes tantôt ridicules, tantôt tristes, l'écrivain brosse **le portrait du peuple crétois des années 1930** en faisant le constat de sa nature impitoyable et égoïste.

L'histoire débute lorsqu'un jeune auteur caresse l'idée de renoncer à ses lectures pendant quelques mois pour se confronter à la dure réalité de la vie. Dans cet objectif, il décide de se rendre en Crète où il a l'intention de reprendre à son compte une mine de lignite désaffectée et peu rentable. Sur le port du Pirée, le jeune homme fait la connaissance d'Alexis Zorba, un quinquagénaire énergique aux idées peu orthodoxes. Cette rencontre inoubliable entre ces deux individus, l'un manuel, l'autre intellectuel, donnera lieu à de nombreuses

conversations philosophiques qui les amèneront à s'interroger sur leur condition humaine.

Zorba n'a pas vraiment l'étoffe d'un héros. Il a enfreint tous les pêchers capitaux: il a fait la guerre, a volé, pillé, assassiné et même violé. Malgré tout, lorsqu'il se remémore son passé tumultueux, il en conclue qu'il n'est pas mauvais, seulement faible et incapable de résister à ses pulsions. La pensée de Zorba suggère que nous ne sommes que des animaux pensants assaillis par des instincts bestiaux.

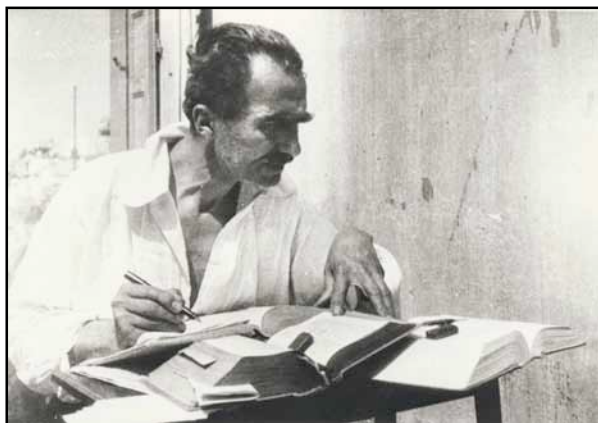
Bon vivant, Zorba vit son paradis sur terre. A plus de cinquante ans, il s'émerveille devant les prodiges de la vie comme s'il les découvrait pour la première fois et se contente des petits plaisirs que lui procure son humble existence. Homme à femme, Zorba vénère la déesse Aphrodite derrière chaque visage féminin qu'il croise. Qu'elle soit belle ou laide, pour lui, elles ne sont toutes que des créatures fragiles et pleurnicheuses dont il faut toujours prendre soin.



Nikos Kazantzaki

Nikos Kazantzaki est né en Crète, à Héraklion en 1883. Il disait : *D'abord Crétois, ensuite Grec* ». Il est mort en Allemagne, à Fribourg en 1957.

Son enfance a été marquée par les révoltes crétoises contre l'occupant turc en 1881- 1897-1899 qui ont obligé ses parents à fuir la Crète. Kazantzaki a fait ses études de droit à Athènes puis il a étudié en France en de 1907 à 1909, où il a suivi les cours de Bergson dont la philosophie l'a marqué toute sa vie. Il a publié sa thèse sur Nietzsche en 1909. Il s'est aussi intéressé au marxisme et au bouddhisme tout en restant chrétien et même mystique. Ce qui est moins incohérent que ce que l'on peut penser au premier abord car pour lui (cf : *Le Christ crucifié*) le Christ est du côté des pauvres, il prône le partage des richesses alors que le Christ de l'Eglise est celui des riches et des puissants.



Nikos Kazantzaki a occupé des fonctions politiques mais il a surtout été un écrivain, poète, philosophe,

essayiste, traducteur prolifique, doué d'une force de travail et d'une facilité à l'écriture extraordinaires. Il traduit l'Odyssée en moins de 45 jours et écrit les cinq romans de sa vieillesse en



quelques années : *Zorba le grec* (1946), *Le Christ crucifié* (1948), *La liberté ou la Mort* (1950), *La dernière tentation* (1950). Il est mis au ban de l'église chrétienne orthodoxe pour ce dernier livre. On sait le scandale causé par l'adaptation du roman au cinéma par Scorsese auprès de groupes chrétiens fanatiques.

Sur sa tombe, cette épitaphe : « Je n'espère rien, je ne crains rien, je suis libre. »

ZORBA le Grec – le film

Cet excellent long-métrage, devenu un incontournable du cinéma grec, est avant tout une formidable leçon de tolérance et une superbe histoire d'amour et d'amitié.



Après avoir signé une remarquable adaptation de la pièce antique *Electre* en 1961 avec Irène Papas, le cinéaste Michael Cacoyannis se penche sur une version cinéma du célèbre roman de Nikos Kazantzakis intitulé *Alexis Zorba* et publié en 1946.

Grâce à l'implication d'Anthony Quinn dans la phase de production, le film bénéficie d'un financement international et d'une distribution hétéroclite. Alors que le roman

d'origine évoque les us et coutumes de la population crétoise, tous les acteurs s'expriment ici en anglais, coproduction oblige.

Une fois passée la stupeur devant cette

incongruité

linguistique, le spectateur doit reconnaître le talent de Cacoyannis pour dépeindre avec humour les travers de ses contemporains. Souvent accusé de foncer tête baissée dans les clichés touristiques, le cinéaste a l'intelligence de faire de son narrateur un étranger (très sobre Alan Bates) qui

découvre un monde entièrement nouveau pour lui. Si son regard est effectivement plein de clichés au début

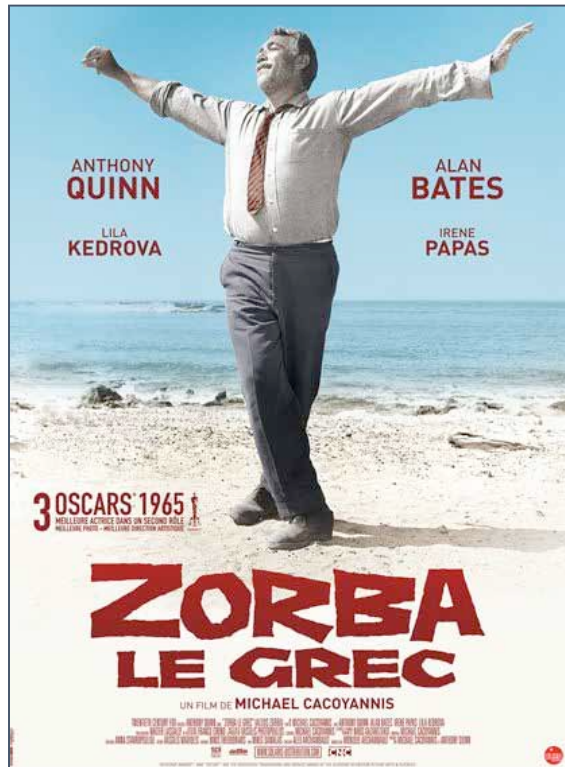
du long-métrage, celui-ci évolue progressivement au contact de Zorba.

Bien plus qu'une visite guidée de la

Crète, *Zorba le grec* est surtout la magnifique histoire d'amitié qui lie deux êtres totalement dissemblables. Autant Zorba est exubérant grâce à l'interprétation gargantuesque de



Monsieur Anthony Quinn, autant Alan Bates joue avec pudeur un anglais coincé qui s'ouvre progressivement à la vie. Ce couple amical trouve un équivalent féminin avec d'un côté l'extra-vagante Lila Kedrova en



Bouboulina (rôle d'anthologie pour lequel l'actrice a décroché un Oscar) et de l'autre, la sévère Irène Papas qui retrouve ici un emploi identique à celui qu'elle tenait dans *Electre*. Outre la force des sentiments qui lient ces quatre personnages décalés, Michael Cacoyannis décrit avec précision et en même temps une certaine répugnance, une société rurale totalement minée par les préjugés, par le rejet de l'autre et de tous ceux qui sortent de la



norme. Ressemblant aux portraits de l'Italie du sud réalisés par les frères Taviani dans les années 60-70 ou encore par Emanuele Crialese dans *Respiro*, **Zorba le grec milite à sa façon**



pour la tolérance.

Formidable succès à sa sortie, cette œuvre à la beauté formelle époustouflante a tellement marqué les esprits que le superbe score du film (signée Mikis Theodorakis) est devenue un incontournable de la musique populaire grecque, tandis que le sirtaki (danse inventée pour le film) est devenue la danse la plus célèbre de Grèce, alors même qu'elle n'a rien d'authentique. Quelle meilleure preuve de l'impact du long-métrage sur l'ensemble du monde ?





Une nouvelle adaptation théâtrale

Ce n'est pas la première fois que j'adapte une œuvre de Kazantzaki. J'ai déjà réalisé une adaptation de « La dernière Tentation », puis de « Zorba le Grec » d'après une autre traduction, en 1996. A l'époque c'était une adaptation destinée à une très grosse production (15 comédiens).

Aujourd'hui, je souhaite réaliser une adaptation qui puisse « tourner » dans des théâtres de moyenne importance ou même des petites scènes. Je suis en effet convaincu que la richesse de ce texte doit absolument être partagée avec un public le plus large possible et que des salles plus modestes permettent une complicité et une intimité plus grande avec le public

De fait, dans mon travail de 1996, je me suis déjà appliqué à me dégager du folklore que l'on a pu voir dans le film de Michaël Cacoyannis pour me concentrer sur le dialogue entre Zorba et le jeune homme, cette extraordinaire opposition entre l'intellectuel et l'homme de la rue et surtout, comme le dit Zorba, entre l'homme qui « vit les histoires » et celui qui « écrit les histoires ».

La musique était une composante importante de ce premier spectacle, elle le sera également dans le projet que j'ai aujourd'hui.

J'ai écrit une adaptation pour 5 personnages : le jeune homme, Zorba, La Bouboulina la Veuve et un villageois : Mavrandoni. Ces cinq personnages représentant quatre approches singulières de la culture grecque et, plus particulièrement, la culture du village crétois où ils se trouvent. Cela signifie en clair qu'un certain nombre de scènes seront davantage racontées que jouées (on pense à la fameuse scène du téléférique, bien sûr).

Cette version a le grand avantage de prendre très au sérieux la phrase du jeune auteur lorsqu'il dit à Zorba qu'ils ne sont « absolument pas en Crète pour exploiter une mine », ça, c'est seulement pour que les gens du village les laissent tranquilles. L'essentiel est ailleurs.

Et l'essentiel, dans « Zorba le Grec », ce n'est évidemment la réussite ou non de la mine ou du téléférique, mais en quelque sorte le « voyage initiatique » que le jeune auteur pourra vivre aux côtés de Zorba.

Jean Naguel

Distribution

Alexis ZORBA
Madame Hortense
Le jeune homme
La veuve
Manolakis

Fabian FERRARI
Josiane ROSSEL
Séverin BUSSY
Stéphanie DUSSINE
Christophe GORLIER

Traduction
Adaptation théâtrale
Décor sonore
Musiques

Combats

René BOUCHET
Jean NAGUEL
David KLAUS
Mikis THEODORAKIS
Manos HADJUDAKIS
Pavel JANCICK

Technique
Administration

Alain ENGLER
Martine DAETWYLER /

Mise en scène

Jean CHOLLET

Fabian FERRARI, Zorba



De nationalité suisse, **Fabian Ferrari** commence sa vie professionnelle dans l'humanitaire et effectue des missions au Kenya, en Iran, au Libéria et dans les territoires de l'ex-Yougoslavie. Il poursuit ensuite, presque par hasard, sa carrière dans la finance, comme courtier d'abord puis dans la gestion de patrimoine au Japon, en Inde, en Afrique du Sud, en Belgique et en Suisse.

Assoiffé d'image, de théâtre et de champs libres de création depuis son adolescence il décide, en 2009, de prendre le large pour venir à Paris, se former à l'art dramatique. Il suit ainsi les cours de l'Ecole Claude Mathieu - Art et techniques de l'acteur (Paris) jusqu'en 2012. Depuis lors il ne cesse de jouer comme de prêter sa voix à du doublage et à des commentaires off.

On a vu Fabian dans de nombreux court-métrages, dans la série télévisée *La Lazy Company* pour Orange Cinéma Séries et au théâtre dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, *La Nominée* de Charles Pastek, dans le rôle du père-travesti dans *Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot (rôle qui a lui a valu une nomination aux P'tits Molières 2014) ou dans son spectacle solo original *Si la matière grise était rose, personne n'aurait plus d'idées noires*, sur des textes de Jean Yanne, Pierre Dac et Francis Blanche. Ce spectacle, créé à Paris, au Connétable, s'est joué à guichets fermés au festival OFF d'Avignon 2014 et 2015. Il s'est également retrouvé à l'affiche à Nîmes, Montpellier, Lausanne et Dakar, et sera, cet été 2016, au festival OFF d'Avignon pour la troisième fois.

Séverin BUSSY,

Nikos



Formations : Ecole du Théâtre des Teintureries, Lausanne (Diplôme de comédien), Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie, Lausanne (CFC d'employé de commerce).

Gymnase de la Cité, Lausanne (Diplôme de Culture générale option socio-pédagogique).

Signes particuliers : Comédien fraîchement diplômé, Séverin se passionne aussi pour la musique: il pratique le violon depuis de nombreuses années ainsi que l'art choral.

Il est également animateur à La Lanterne magique depuis septembre 2012 et membre du Collectif "7+1".

Théâtre

2013 : "Papy fait de la résistance", m.s Patrick Francey, TMR, rôle de Guy-Hubert

2013 : "Quand tu chantes ça va" Formes courtes. Decal'Quai Montreux

2013 : "Dis-moi Blaise Cendrars", m.s

Sébastien Ribaux, Théâtre TRANSVALDESIA

2013 : "Partout la graine s'envole" D. Moret, rôle de Pablo Neruda, Genève et Neuchâtel

2012 : Lecture-performance de "La nuit juste avant les forêts" B-M Koltès. m.s A. Deladoëy

2011 - 2013: "L'Coup du Lapin" par le Cabaret d'Oron

2011 : "La Riviera fait son cirque", chapiteau du cirque Helvetia, m.s Claude Mignot

2010 : "La Ballade Imaginaire" Carrouge VD, m.s Patrick Bocherens et Gérald Morier-Genoud

2009 : "Noël Tsigane", Espace Culturel des Terreaux, m.s Jean Chollet

2009 : "La Vieille", Carrouge VD (spectacle en plein air), m.s Pascal Morier-Genoud

2008 : "Noël des santons de Provence", Espace Culturel des Terreaux, m.s Jean Chollet, 2e

2008 : "Monsieur René et le roi Arthur", Théâtre du Jorat, m.s Jean Chollet

2008 : "L'Auberge du Cheval Blanc" (Opérette), Carrouge VD, m.s Pascal Morier-Genoud, 1er

2003 : "Le Barbier de la Corde" (spectacle en plein air), Moudon, m.s Gérard Bétand

Télévision

2015 : RTS, Émission TTC du 16.02.15, réal. Antoine Multone

2015 : RTS, "Mission Ciné", Réal : Alain Hugi

Mise en scène

2014 : "Vie de Château" spectacle en plein-air pour le 800ème de Villarzel

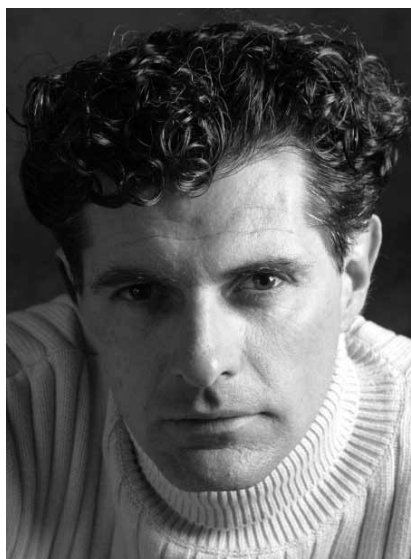
2014 : "Au c(h)oeur du Village", Avec André-Daniel Meylan, Carrouge VD

2012 : "La servante d'Evolène", René Morax, Dompierre VD

2010 : "Fric-Frac au Rez-de-chaussée", G. Peyrichout, Carrouge VD

Christophe GORLIER,

Manolakis



3 ans au **Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille** (classe d'Irène LAMBERTON)

Equitation depuis 1975
Cascades équestres et combats (cape et d'épée, hache, épée lourde, torche, rue...) depuis 1983

Directeur artistique de «**la Comédie d'un Autre Temps** » depuis 1989

Directeur artistique du **Théâtre La Comédie Ballet** depuis 2000

De 1983 à ce jour, créations, interprétations, mises en scène et sous la direction de différents metteurs en scène.

Théâtre du Jorat(CH), Théâtre PRINCESSE GRACE (Monaco), Maison des Allobroges (74), Centre des Bords de Marne (94), théâtre La Comédie Ballet (13), Odéon (13), Palais Bulle (06), Espace Cardin- Carrières Lacoste - (84), Théâtre du Fort Antoine (Monaco), Le petit

Louvre (Avignon), Théâtre Antique d'Orange, Arènes d'Arles, Kultür theater (CH) :

- 2012 **Vivaldi et le Cardinal**, Avignon et Lausanne
- 2010 **Femme de prêtre**, Jean Naguel
- 2009 Juan, dans **Noël Tzigane**, Espace Culturel des Terreaux
- 2009 **Promenade en Terre de Provence** de DAUDET, MISTRAL... (seul en scène - Avignon)
- 2008 **Alfred, Jean-Baptiste, William et les Autres...**MUSSET, MOLIERE, SHAKESPEARE
Divers rôles dans **Mr René et le Roi Arthur**, Théâtre du Jorat
- 2007 L'instituteur dans **La Femme du Boulanger** de Marcel PAGNOL
Comte Christian dans **la Belle Meunière** de Marcel PAGNOL
- 2006 Rodrigue dans **le Cid** de Corneille
Moriset, Maggy et Cassagne dans **Monsieur Chasse La Puce sur l'Oreille du Dindon** de FEYDEAU
- 2005 Marius dans **Marius, Fanny et César** de Marcel PAGNOL
Perdican dans **On ne badine pas avec l'Amour** d'Alfred de MUSSET
- 2004 Frédéri dans **l'Arlésienne** d'Alphonse DAUDET
Olivier dans **Le Deuxième coup de Feu** de Robert THOMAS
Ventroux dans **Mais N'te promène donc pas toute Nue** de Georges FEYDEAU
- 2003 Jean Moulin dans **C'est jean Moulin qui a gagné !** de Jean Paul ALEGRE
- 2002 **Et Vogue Saltimbanque** de CORNEILLE, MOLIERE, HUGO, COCTEAU, PREVERT (seul en scène)
Lomov et Smirnov dans **Une demande en mariage et l'Ours** d'Anton TCHEKOV
Chatenay dans **Embrassons-nous Folleville** d'Eugène LABICHE

Josiane ROSSEL,

Madame Hortense



Josiane Rossel a commencé par travailler le chant dans la classe de Sirvart Kazandjian et Marie Thérèse Ott Mercanton au Conservatoire de Lausanne.

Elle chante ensuite comme soliste dans diverses opérettes au Théâtre Musical de Genève, la Compagnie Barraud, l'ensemble Musical de Bourg en Bresse, chez Barnabé.

Après une formation à l'école Florent de Paris elle s'intéresse à la mise en scène, travaille au Théâtre Kléber-Méleau, puis devient dès 1990 assistante à la mise en scène au Théâtre du Jorat, au Festival Tibor Varga, à l'Espace culturel des Terreaux et dans divers festivals.

Musicienne, elle travaille la clarinette et le saxophone. Elle fait partie du quintet de jazz Léo Muller. Depuis l'an 2000 elle est aussi conteuse. Elle s'est formée auprès de Bruno de la Salle et de Chantal Delacotte.

En 2004, elle fonde le duo Amoris avec le pianiste François Margot. Elle crée « Mamadou » au festival d'Avignon, puis, « Chez moâ y des z'animots et chez toâ ».

En 2010 elle travaille avec Catherine Azad pour la création de « Destins croisés ». En 2012, elle fonde le "7 du conte", un collectif de conteurs qui a pour mission d'apporter un moment de contes auprès des enfants hospitalisés au Chuv et à l'Hôpital de l'Enfance de Lausanne.

Signalons enfin que Josiane Rossel est mandatée par une association d'enfants malades pour raconter des histoires à domicile. Elle a à cœur d'utiliser diverses ressources imagées ou ludiques pour expliquer aux enfants et à leurs parents, les soins et les traitements. Ces instants passés auprès des enfants atteints dans leur santé sont pour elle des moments de rencontres inoubliables

Stéphanie DUSSINE,

La veuve



Expérience au théâtre

2009 – 2013 « COMPAGNIE ESBAUDIE » Directrice artistique de la compagnie.

2012 « EVA PERON » de Copi. Metteur en scène.

2011 « PRIX 2 ALPES DE LA JEUNE CREATION » Directrice artistique du festival.

2011 « SI CE N'EST TOI », de Bond. Comédienne et metteur en scène, rôle de Sara.

2010 – « LE MOCHE », de Mayenburg. Comédienne et metteur en scène, rôle de Fanny.*

2009 – « L'OURS » et « LA DEMANDE EN MARIAGE » de Tchekhov. Mes collective, rôles de Popova et Natalia.

2009 « NOCES DE SANG » de Lorca. Mes Priscille Amsler, rôle de la mendicante.

2008 – 2009 « NOCES CHEZ LES PETITS BOURGEOIS » de Brecht, « NOCES » de Lagarce et « LE MARIAGE » de Gogol.

Assistante à la mise en scène de Régine Menaugue Cendre, classe de 2ème année au cours Florent.

2008 « DIDASCALIES » d'Horovitz. Mes Séverine Lesno, rôle de Ruby.

2008 « IPHIGENIE » divers auteurs. Mes Cédric Orain pour le festival *A court de formes* (Etoile du nord), rôle d'Iphigénie.

Expérience face caméra

2013 « LOULOU » (CM) Réalisation Maxence Reigner. *Rôle de* La belle inconnue

2013 « UNE HISTOIRE QUI FAIT TILT » (CM) Réalisation Arthur Bailly. Rôle de Mirabelle.

2013 « UNE RENCONTRE » Réalisation Lisa Azuelos, « C'EST COMPLIQUE » Réalisation Manu Payet (LM). Actrice de complément.

2011 « LES DESAXES » (Mini Série) Réalisation Nouvelle ère. Rôle de Moonette.

Expérience pub

2013 « PHILTEX & RECYCLING », campagne de publicité internet. Production Yog Films. Voix Off.

2013 « OKEANOS PISCINE », campagne de publicité internet. Production Yog Films. Voix Off.

2012 « HOTELS IBIS », campagne de publicité internet. Production Yog Films. Comédienne.

2011 « SNCF », trois publicités en agence. Production D-images. Comédienne.

Formation artistique

Formation

2006 / 2009 *Professeurs* : Sophie Lagier, Jean Pierre Garnier et Régine Menaugue Cendre.

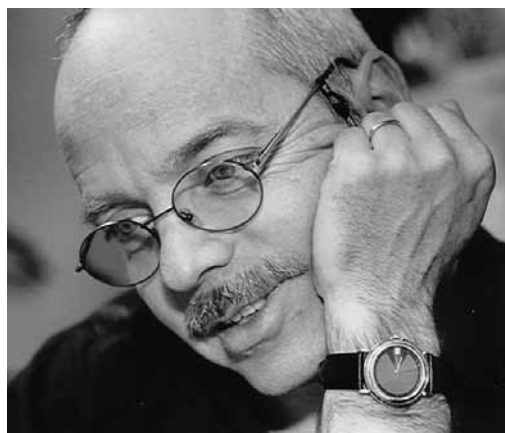
Intervenants : Travail à la caméra – Blandine Lenoir, Jeu en espagnol – Arcelia Ramirez
CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DU GRAND AVIGNON

2004 / 2006 *Professeurs* : Pascal Papini et Éric Jakobiak.

Intervenants : Dramaturgie – Daniel Hanivel, Langage des signes – Hocine Belhocine, Chant – Valérie Marestin, Marionnettes – Jean Claude Leportier, Voltige -Thibault Deloche et Florence Pasquet, Ecriture – Nathalie Fillion, Perrine Griselin et Sébastien Joanniez.

Jean CHOLLET,

mise en scène



Licencié en théologie de l'Université de Lausanne en 1979. En parallèle, il suit les cours de l'Ecole Romande d'Art Dramatique de Lausanne, puis, entre dans la classe de Michel Bouquet au Conservatoire de Paris.

Sorti du Conservatoire, il se tourne rapidement vers la **mise en scène**. En 1982, il crée la **Compagnie de la Marelle**. Dès 198, il dirige le **Théâtre du Peuple de Bussang** (Vosges) puis, dès 1989, le **Théâtre du Jorat** à Mézières (Suisse).

C'est ainsi qu'il montera notamment « Luther », de John Osborne, « La Célestine » de F. de Rojas, « La Passion du Juste » de Péguy, « Abraham sacrifiant » de Théodore de Bèze, « Le menteur » de Carlo Goldoni, « Le Credo de Pilate » de Karel Capek, « Aliénor » de René Morax, « George Dandin » de Molière, « La Rupture » de Jean-Jacques Langendorf, « David et Bethsabée » de F. Teulon, « Œdipe Roi » de Sophocle, « Il est minuit Docteur Schweizer » de G.

Cesbron, « César Ritz and Co » de Bernard Bengloan, « L'Arlésienne » de Daudet et Bizet, « Don Juan » de Molière, « Jonas » de Elie-George Berrebi, « Farinet » de Ramuz, « Zorba le Grec » de Nikos Kazantzaki, « Les Confessions d'un Solitaire » d'après Rousseau, ou « Adélaïde et le Prieur », pour les 1000 ans de Romainmôtier, « Marilyn et le Savant ».

Parallèlement à ses activités de metteur en scène, Jean Chollet a travaillé pendant quinze ans (1982-1997) au Service des **Emissions Dramatiques de la Radio Suisse Romande**, en tant qu'adaptateur, tout d'abord, puis réalisateur, producteur, et finalement, chef des Emissions Dramatiques.

En 2004, il crée **l'Espace Culturel des Terreaux à Lausanne** (qu'il dirige encore) et en 2007, **l'Espace Saint-Martial en Avignon**.

Signalons enfin que sous le pseudonyme de Jean Naguel, il est l'auteur de très nombreux textes diffusés par la Radio Suisse Romande ou France Culture, et que pour le théâtre, il a écrit notamment « La Courtisane de Jéricho » (1993) « Les idées noires de Martin Luther King » (1992), « Le Défi de Jeanne » (1986), « Timothée l'inoubliable » (1984), « La Durand, prisonnière du Roy » (1982) « Adélaïde et le Prieur » (2000), « Marilyn et le Savant » (2003), « Le Gospel de Mahalia » (2004), « Noël à Brooklyn » (2006) « Monsieur René et le Roi Arthur » (2008), « Sur la route de Korazim » (2008), « Ma vie avec Jean-Sébastien » (2009), « Femme de prêtre » (2010), « La Navidad, Noël latino » (2011) et « Lapidée », repris entre janvier et avril 2016 à la Comédie Bastille à Paris.

CALENDRIER DES REPRESENTATIONS

Vendredi 10 juin 2016	Théâtre de l'Oxymore	Cully (Suisse)
Samedi 11 juin 2016	Théâtre de l'Oxymore	Cully (Suisse)
À déterminer – octobre 2016	Théâtre du Casino	Morges (Suisse)
A déterminer – octobre 2016	Théâtre de la Corde	Moudon (Suisse)
Samedi 28 janvier 2017	Théâtre du Pré-aux-Moines	Cossonay (Suisse)
Jeudi 18 mai 2017	Espace Culturel des Terreaux	Lausanne (Suisse)
Vendredi 19 mai 2017	Espace Culturel des Terreaux	Lausanne (Suisse)
Dimanche 21 mai 2017	Espace Culturel des Terreaux	Lausanne (Suisse)

Fiche technique à disposition

Décor 6 à 8 m d'ouverture, montage et lumière un jour de service, démontage un jour de service.

Tarif dégressif selon jauge et nombre de représentations

Contact :

Espace Culturel des Terreaux
Rue de l'Ale 31 – 1003 LAUSANNE
021 320 00 42
Direction : Jean Chollet
00 41 79 216 86 27
direction@terreaux.org

